

L'hypocrisie chrétienne sur la masturbation

Ivan Carluer • 1 novembre 2026 • Transformation, Sanctification • Genèse 2:24-25, 1 Jean 1:5-10

DANS CE MESSAGE

Ivan Carluer aborde un sujet qu'il juge trop souvent passé sous silence dans les Églises : la masturbation et la culpabilité qui l'entoure.

Il ouvre sa prédication en rappelant que, dans la Genèse, l'homme et la femme étaient nus sans honte. Il regrette qu'une sexualité créée par Dieu soit devenue, pour de nombreux chrétiens, un terrain de malaise, de jugement et d'échec. Il évoque les contradictions d'une société hypersexualisée et les tensions que les différences de désir peuvent provoquer dans les couples.

Il s'adresse aussi aux jeunes qui ont pris leurs distances avec l'Église après avoir intériorisé une vision culpabilisante de leur corps. Il rappelle ensuite que tous n'ont ni les mêmes besoins ni la même histoire. Certains ont connu des abus ou des blessures qui compliquent leur rapport à la sexualité.

Comparer les parcours ou imposer une règle identique à tous peut donc produire de l'injustice. À partir de la première lettre de Jean, Ivan insiste sur la lumière, la vérité et la grâce : le chrétien qui lutte n'est pas défini uniquement par ses échecs, et Jésus demeure son défenseur. Il invite les croyants à chercher à comprendre les difficultés de l'autre avant de le juger.

Au cœur de la prédication, Ivan soutient que la masturbation en elle-même n'est pas un péché et que le corps est une création bonne de Dieu. Il distingue cette pratique de ce qui peut la corrompre, notamment la convoitise alimentée par la pornographie et l'égoïsme susceptible de devenir une addiction. Il critique l'utilisation de certains textes bibliques pour condamner systématiquement la masturbation : l'histoire d'Onan concerne selon lui un refus de descendance et des enjeux d'héritage, tandis que les paroles de Jésus sur la main et l'œil ne doivent pas être transformées en prescriptions de mutilation.

Il voit dans le légalisme une source de honte et de comportements cachés. Ivan propose alors de remplacer la logique du tout ou rien par un chemin de progression. Il invite chacun à comprendre ce qui le pousse à rechercher ce plaisir : curiosité, stress, besoin d'apaisement, frustration sexuelle ou difficulté à construire l'intimité conjugale.

Il met en garde contre la pornographie, la recherche de performance et les habitudes qui prennent le contrôle de la personne. Dans le couple, il souligne que l'amour demande un travail relationnel et que les différences de désir doivent être abordées avec attention et respect. Enfin, il distingue marcher dans la lumière et atteindre immédiatement la perfection.

Il encourage à identifier ses déclencheurs, à réduire les rechutes et leur gravité, à reconnaître les victoires et à accepter une aide médicale lorsque l'addiction devient envahissante. Le Saint-Esprit accompagne, selon lui, ce chemin de sanctification progressive. En évoquant le fils prodigue et son père, il conclut que l'accueil, la grâce et l'amour doivent remplacer la condamnation : les croyants sont appelés à vivre dans la vérité et à se traiter avec davantage de compassion.

PLAN DÉTAILLÉ

01 — Retrouver une vision de la sexualité sans honte

Ivan Carluier introduit le message en constatant que beaucoup de chrétiens abordent la sexualité avec tristesse, malaise et culpabilité. Il rapproche Genèse 2:24, sur l'unité de l'homme et de la femme, du verset suivant où tous deux sont nus sans en éprouver de honte. Il oppose cette vision originelle à une culture d'Église où le corps et le désir deviennent souvent des sujets tabous. Il évoque aussi une société à la fois hypersexualisée et traversée par des tensions dans les relations et le mariage. Son objectif est de parler franchement sans réduire la sexualité à une succession d'interdits.

02 — Comprendre les différences et renoncer au jugement

Ivan souligne que les personnes ne vivent pas toutes la sexualité de la même manière : besoins, histoire personnelle, blessures et contexte relationnel différent. Il décrit les incompréhensions possibles dans le couple lorsque le désir et l'intimité émotionnelle ne suivent pas le même rythme. Il s'adresse particulièrement aux jeunes qui se sentent exclus des Églises parce qu'ils ne parviennent pas à respecter les standards qu'ils croient imposés par Dieu. À partir de 1 Jean 1 et 2, il rappelle que Jésus demeure le défenseur de celui qui a péché et appelle à comprendre les luttes d'autrui plutôt qu'à comparer les niveaux de sainteté.

03 — Distinguer la masturbation de ce qui peut la corrompre

Ivan formule volontairement une affirmation provocatrice : la masturbation, en elle-même, n'est pas un péché. Il rappelle que le corps est créé et aimé par Dieu et prend l'exemple de la découverte naturelle du corps chez l'enfant. Il distingue cette réalité de deux dérives qu'il identifie : la convoitise nourrie notamment par la pornographie, et l'égoïsme pouvant conduire à l'addiction ou à l'évitement de la relation. Il cite des chiffres recueillis auprès de responsables de MLK pour illustrer l'ampleur des difficultés déclarées, sans présenter ces chiffres comme une enquête représentative de tous les chrétiens.

04 — Questionner les interprétations bibliques culpabilisantes

Ivan observe que la masturbation n'est pas nommée explicitement dans les textes bibliques et critique les usages de certains passages pour la condamner sans nuance. Il revient sur Onan en Genèse 38, dont le geste est situé dans une histoire de refus de descendance et d'héritage, puis sur Matthieu 5, où Jésus parle de couper la main ou d'arracher l'œil à l'origine de la chute. Il dénonce une lecture littéraliste et punitive qui transforme la Bible en catalogue d'interdictions. En s'appuyant sur Romains 7, il explique que l'interdit peut renforcer la lutte intérieure au lieu de produire la liberté.

05 — Sortir du tout ou rien et comprendre ses déclencheurs

Ivan affirme que les règles impossibles à tenir peuvent favoriser le secret, les cycles de culpabilité et les comportements excessifs. Il propose un chemin de progression dans la lumière plutôt qu'une logique de perfection immédiate. Il invite chacun à identifier les raisons possibles de la masturbation : curiosité naturelle, recherche d'apaisement face au stress, frustrations dans le couple ou évitement d'une relation à construire. Il insiste sur la différence entre sexualité et performance, ainsi que sur le risque de dépendance lorsque le plaisir devient une réponse automatique aux tensions. Dans le couple, il appelle à bâtir l'amour et à mieux comprendre les besoins de l'autre.

06 — Marcher dans la lumière et progresser avec de l'aide

Dans sa conclusion, Ivan distingue la transparence de la perfection : marcher dans la lumière signifie reconnaître la vérité de sa situation, tandis que la sainteté est un chemin de transformation progressive. Il propose d'identifier les déclencheurs, de diminuer les rechutes et leur gravité, et de célébrer les progrès plutôt que de ne regarder que les échecs. Il encourage les personnes en perte de contrôle à consulter un médecin ou un addictologue. Il termine avec l'image du père accueillant le fils prodigue et appelle les croyants à faire preuve d'amour et de délicatesse envers ceux qui luttent, en rappelant l'action de la grâce et du Saint-Esprit.